

186

L E T T E R E

tems, et alors il sera de mauvais air d'être à Berlin; écrivez-y-moi pourtant toujours, jusqu'a ce que je ne vous mande autre chose.

Adieu, mon cher Algarotti, aimez-moi toujours, je vous aime de tout mon coeur, et vous estime de tout mon esprit.

Il-y-a bien loin d'ici à Turin; ne nous trouverons nous jamais réunis quelque part, à vivre tranquiles et comme des gens d'esprit comme nous devroient vivre?

\*○\*○\*○\*○\*○\*○\*○\*○\*○\*○\*○\*○\*○\*

IV.

*De Berlin ce 18. may 1741.*

**M**E voici de retour à Berlin, où j'ai trouvé trois lettres charmantes de vous: mais je ne sais si elles m'ont consolé, ou si elles ont augmenté ma peine; quand j'ai comparé la vie que vous menez à celle que j'ai menée depuis votre départ. Le voyage de Laponie et d'Islande auroit été  
des